

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 71 (2009)
Heft: 1

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jürg et Veronika Stooss apprécient la vie dans leur ferme. Au lieu de cesser l'exploitation des 13,5 ha de leur domaine, ils ont choisi de se réorganiser. (Photos: mo)

Réorganisés

C'est comme engraisseur de porcs, agro-entrepreneur et homme au foyer à temps partiel que Jürg Stooss, agriculteur à Rosshäusern brosse son portrait. Sa femme Veronika travaille comme auxiliaire en soins à domicile. Tous deux apprécient la qualité de vie offerte par leur domaine.

Edith Moos-Nüssli

Lorsque Jürg et Veronika Stooss ont repris en 1982 le domaine sis à Rosshäusern, l'exploitation, avec ses 13,5 ha, assurait encore l'existence. C'était une exploitation familiale typiquement bernoise, avec vaches laitières, élevage de porcs et pommes de terre. Cependant, la ferme bernoise typique flanquée des bâtiments ruraux n'est plus: le tout a brûlé en 1967. En lieu et place, il y a un complexe du style «haute-conjoncture», logement séparé des bâtiments ruraux. Aujourd'hui, la ferme est une petite entreprise et le couple s'est organisé en conséquence: porcs à l'engrais, grandes cultures et travaux pour tiers en sont les trois piliers. Veronika travaille à l'extérieur. «Nous sommes désormais indépendants et pouvons apprécier la qualité de vie de notre domaine», dit-elle.

Les vaches font place aux porcs, l'élevage à l'engraissement

La dernière étape de la réorganisation s'est déroulée en 2004: le couple a vendu les lai-

tières et transformé une partie de l'étable bovine en une surface de 136 places pour porcs à l'engrais. Le passage de l'élevage à l'engraissement avait déjà eu lieu en 1983. Jürg et Veronika Stooss avaient transformé l'étable d'élevage en étable à l'engrais avec les caillebotis usités à l'époque. Le critère décisif était que l'engraissement de porcs était plus facilement «mécanisable» que l'élevage et moins onéreux. La paysanne avait pourtant l'élevage dans le sang: «J'aime bien voir naître la vie». Avec les enfants, elle a gardé des moutons, des chiens, des chats, des lapins et des oies. Aujourd'hui, Veronika Stooss a deux labradors. Diplômée en soins à domicile, elle aurait bien aimé élever des chiens; mais les grandes contraintes que cela entraîne la retiennent encore.

En 1999, le couple a mis en route la construction d'une étable labellisée pour 210 porcs à l'engrais. Jürg et Veronika Stooss considèrent cette production sous label ainsi que l'étable située en dehors du village comme véritable chance. En plus, ils trouvent que la nouvelle étable est plus

confortable pour les animaux et d'accès plus facile pour travailler que l'ancienne étable fermée. Grâce au bois de l'ouragan Lothar provenant de leur propre forêt, l'agriculteur a pourvu la nouvelle étable d'un sous-toit. Un choix dont il est fier. En été, il y fait plus frais que dans les étables recouvertes d'un toit en fibrociment. De même, la décision prise de construire un couloir d'évacuation entre l'aire de repos et l'aire de promenade s'est avérée judicieuse.

L'affouragement quotidien automatique se fait en trois fois. A l'exception du diman-



Jürg Stooss apprécie la technique moderne, aime bien les cultures et reste vigilant quant à l'achat de machines.



Veronika Stooss aime les animaux et la nature.

che, c'est la fromagerie qui fournit le petit-lait pour la nourriture. Sur les 200 tonnes de fourrage nécessaires, la moitié provient de la production de Jürg Stooss.

Chef d'exploitation à 22 ans

Pour Jürg Stooss, reprendre le domaine était dans l'ordre des choses. Au lieu de réaliser son rêve de chauffeur poids lourds, il accomplit un apprentissage agricole de deux ans et suit les cours d'hiver à l'école du Rütli. Fin 1981, son père lui demande quand il pense reprendre le domaine et Jürg de répondre qu'au printemps, ça lui irait bien. «On attendait de moi que je prenne le relais» se souvient l'agriculteur. Mais le père aurait aussi compris qu'il devait le laisser faire.

Les parents emménagent alors dans l'appartement du haut et le jeune couple s'installe dans celui du bas où grandiront plus tard leurs trois enfants: Christian, 22, Andreas, 20, et Martina, 18 ans. Le besoin de sortir lui est resté: «Je dois avoir de l'espace», avoue le paysan de 49 ans. Et cet espace, il le trouve au guidon de sa moto et dans les champs. «Lorsque ça sent la terre, au printemps, je dois sortir!», explique-t-il. Si une fée s'était penchée sur son berceau, il n'aurait souhaité ni argent ni sagesse, mais 50 hectares de terre!

Louer au lieu d'investir

Le rêve de posséder davantage de terre ne s'est pas réalisé. Les travaux pour tiers ont cependant permis à l'agriculteur d'en cultiver davantage. Il plante et récolte des pommes de terre, sème des céréales; en hiver, il s'occupe de bûcheronnage. Le semoir combiné et le treuil, il les a achetés avec des collègues. Quant au semoir automatique, la fraiseuse et la récolteuse complète, il les loue chez un collègue. En 1996, ce dernier a acquis un semoir automatique à 4 rangs que Jürg Stooss loue d'abord pour ses propres besoins. Plus tard, on lui demande de planter des pommes de terre pour les autres. Durant les périodes fastes,

il plante plus de 64 hectares, jusqu'à Avenches. Cette année, il en a planté juste une quarantaine.

Son succès, il le doit en partie à un tracteur léger de 55 ch équipé, depuis 1997, de 4 roues motrices avec pneus de protection et du fait qu'il peut, lors du plantage, badigeonner les tubercules contre la rhizotonie. Le réservoir pour produit à traiter, il l'a placé à l'avant. À cette époque, avec la montée de la production labellisée, la sarcluse à étoile et la butteuse sont aussi de la partie.

En 2002, on lui propose de conduire une Samro KK. Jürg Stooss est intéressé et loue la machine pour faire ses propres travaux et des mandats externes. Grâce à la souplesse des deux parties, on s'arrange lorsque les propriétaires et les clients veulent planter les pommes de terre. En plus, l'agriculteur achète un tracteur de 75 ch avec 4 roues motrices.

Cet arrangement permet à Jürg Stooss de cultiver davantage de terre sans investir dans les machines. L'argent ainsi gagné n'y aurait d'ailleurs pas suffi. Les bâtiments construits pendant la période de haute conjoncture exigent leur tribut. Et puis, la technique devient parfois obsolète avant que les machines soient amorties. Jürg Stooss s'en est aperçu avec les travaux pour tiers. Lorsque de nouveaux systèmes

sont arrivés, il n'était plus tant populaire chez les paysans avec sa Samro.

Les nouvelles machines nécessitent de plus grands tracteurs

Ainsi, en 2008, son collègue vient au-devant de ses désirs en achetant une récolteuse de pommes de terre Grimme. En plus d'offrir la technique la plus récente, cette récolteuse complète permet de concilier les diverses exigences. Les pannes et interruptions de travail sont en outre fortement réduites. Mais le changement intervient aussi à la ferme, où Jürg et Veronika Stooss investissent dans un plus grand tracteur. «Les nouvelles machines sont toujours plus lourdes. Cela force à investir dans les tracteurs», constate l'agriculteur. Il avait jeté son dévolu sur un nouveau tracteur bleu, un modèle de New Holland. Pour ce dernier, il aurait dû payer une différence 65 000 francs, tandis que pour le L75 brun-rouge usagé, 20 000 francs suffisaient. Il est finalement resté fidèle à son principe d'investir avec retenue, malgré tout l'amour qu'il porte à la technique.

Ainsi, durant ces 26 dernières années, Jürg et Veronika Stooss ont toujours trouvé un moyen pour gérer le domaine de Rosshäusern. «Ça marche bien et tout est bien ainsi», dit Veronika Stooss à propos de l'attribution des tâches. ■



Porcs, pommes de terre et céréales

mo. Jürg et Veronika Stooss dépeignent leur exploitation comme «petit domaine». Celui-ci s'étend sur 13,5 ha de surfaces agricoles utiles et 4,8 ha de forêt. Les cultures se composent de 7 ha d'orge et de blé fourrager, 2,5 ha de pommes de terre, 2,5 ha de maïs-grain, 1,5 ha de prairie permanente, pâturage et surfaces de compensation écologique. L'exploitation héberge aussi quelque 350 porcs à l'engrais destinés à Coop Naturafarm; le négoce des animaux est traité par Anicom.

Afin de travailler ses champs, l'agriculteur possède deux tracteurs New Holland avec des pneus d'entretien et des pneus larges, un 56-66 de 55 ch et un L75 Turbo de 90 ch. A cela s'ajoutent une sarcluse à étoile, une butteuse ainsi qu'une benne basculante à un essieu et une remorque à deux essieux. Les autres machines, il les partage avec des collègues ou les loue. Il est propriétaire pour un tiers ou pour un quart d'une charrue trisoc Ott, d'une combinaison comprenant une herse rotative et un semoir Nodet, d'un pulvérisateur de 12 m, d'un distributeur d'engrais et d'une citerne à lisier de 5500 litres. La toute dernière machine acquise est un treuil de manœuvres télécommandé Fami 6 T. Il loue également le packer frontal du semoir combiné comme d'ailleurs les planteuses de pommes de terre: un automate à 4 rangs, une fraiseuse et une récolteuse totale de Grimme. Les travaux de battage et le pressage de la paille sont mandatés à un entrepreneur en travaux agricoles.